

Lucie¹ Simon (1908-1998) est née le 9 Mars 1908 à GUERANDE de Lucie Serand et de Pierre-Alexandre Simon.

Elle était l'aînée d'une fratrie de 5 enfants (elle-même puis Pierre, André, Paul et Jean).



Lucie et son petit frère Pierre (1916)



Communion solennelle (1919)



Lucie à 12 ans

Son enfance s'est déroulée à GUERANDE ; Lucie n'aurait pas fait de longues études ; en réalité, nous n'avons pas beaucoup de détails sur sa vie avant son entrée au Carmel. Il est très probable qu'elle travaillait occasionnellement à l'étude paternelle, au moins un certain temps ! Voir annexe **xx**



Lucie vers 1924



Lucie était la *grande sœur* (en 1928 ?) !
de gauche à droite : Pierre, André, Jean, Lucie et Paul



Lucie en 1928

¹ Lucie, en entrant au Carmel, a pris le nom de Sœur Marie du Christ ; ses frères l'appelaient Lulu, Loute et les autres membres de la famille tantôt tante Loute ou tante Louloute ; ici, je choisis de l'appeler Lucie, tout simplement.

Vers l'âge de 15/16 ans, elle adhéra au *Noëlisme*, mouvement de jeunes filles catholiques fondé deux ans avant le scoutisme et dont les modes de fonctionnement étaient très proches. Ce fut l'occasion pour la jeune Lucie de faire un pèlerinage à ROME !

Très jeune, elle désira consacrer sa vie dans le cadre d'un monastère mais son père n'était pas favorable à ce projet. Elle dut donc attendre sa majorité et, un mois et demi plus tard² (le 25 Avril 1929), elle entra au monastère du Carmel de la rue Lionnaise à ANGERS et prit le nom de *Sœur Marie du Christ*. Lors de sa prise d'habit et selon la tradition, elle entra dans la chapelle *en robe de mariée*³...avant de revêtir les habits de moniale...avec le voile blanc.

Après son entrée, Lucie suivit le parcours habituel d'une jeune moniale à l'époque :

- Prise d'habit : 13 Novembre 1929
- Profession temporaire : 18 Novembre 1930
- Profession solennelle (et prise de voile⁴) : 18 Novembre 1933

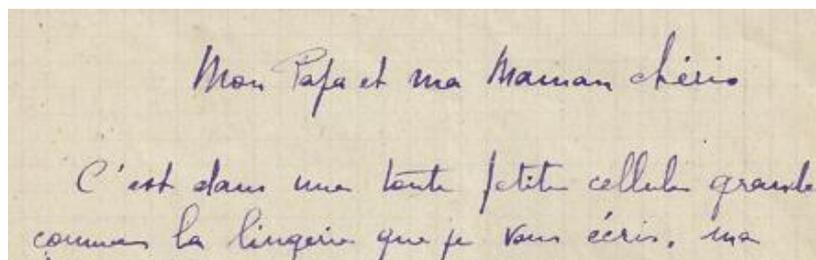


Lucie et son voile blanc de novice



Lucie à 25 ans avec Sr Marie de la Sainte famille
Elle porte le voile noir
(après sa profession solennelle)

J'ai retrouvé une lettre de Lucie datée du 28 Avril 1929... soit 3 jours après son entrée ! Elle écrivait à ses parents : *Mon papa et ma Maman chéris...En voyant cette lettre, vous penserez que votre petite Carmélite est si malheureuse que pour rien au monde elle ne voudrait franchir la porte dans l'autre sens...Le premier moment est bien dur et l'on a besoin de se dire que c'est pour faire la Volonté de Dieu mais, après, c'est si bon de penser que l'on a tout laissé pour Lui plaire.*



Mon Papa et ma Maman chéris
C'est dans une toute petite cellule grande
comme la linguette que je vous écris, ma

² Lucie a eu 21 ans le 9 mars 1929 mais cette date « tombait » en plein carême ; il lui a donc fallu attendre quelques semaines pour « entrer » au Carmel (= après Pâques) !

³ Ce changement de vêtements symbolise le passage du *monde* à la vie consacrée. On peut également évoquer le sentiment que la carmélite devient *l'épouse de Dieu*. Ste Thérèse de l'Enfant Jésus écrit ce poème : *A Toi je m'abandonne / Ô mon Divin Epoux / Et je n'ambitionne / Que ton regard si doux.*

⁴ Le voile noir...alors que les sœurs qui n'ont pas encore prononcés leurs vœux perpétuels portent un voile blanc.

Lucie était assez moderne pour l'époque ; ainsi, elle portait les cheveux courts ce qui n'était pas courant.

Ce trait de caractère (modernité) a perduré tout au long de sa vie ; elle suggérait souvent des ajustements, des aménagements, des équipements nouveaux. Ainsi, l'installation d'un ascenseur fut enfin réalisée...en 2001 (soit trois ans après son décès !).

Sr Thérèse-Marguerite de Jésus⁵ nous raconte : *Lucie avait la réputation de savoir ce qu'elle voulait, de s'accrocher à ses idées et de les défendre avec vigueur ! Elle était également drôle, aimait blaguer avec ses sœurs et participait de bon cœur à l'animation des récréations.*

On peut lire un document manuscrit du 16 octobre 1935 (annexe **xx**) par lequel Lucie se fait le relais de ses frères pour inciter sa chère Maman (alors âgée de 52 ans) à cesser de travailler ! L'emploi des termes juridiques vient confirmer le fait que Lucie a travaillé à l'étude...

Dot : une légende familiale a trait à la fameuse dot que les parents d'une religieuse peuvent offrir au monastère au moment des vœux perpétuels.

Pour Lucie (et pour sa communauté), il fut question de choisir entre un beau calvaire au milieu du cloître et l'installation du chauffage central. Le chapitre opta pour le calvaire...laissant notre chère tante avec ses engelures...jusqu'en 1962 !



Le calvaire est situé au milieu du cloître

⁵ Sr Thérèse-Marguerite de Jésus était infirmière au moment où Lucie terminait sa vie sur terre ; j'ai gardé un contact amical avec elle depuis lors ; elle m'a grandement aidé à ajuster/compléter/améliorer mon propos ; grand merci à elle.



Pour la prise de voile de Lucie, Sœur Aimée de Jésus dessina cette belle image pieuse

Sa vie a donc été rythmée par la prière, l'oraison, la contemplation, le silence, les offices...mais également par des activités plus matérielles : fabrication des hosties⁶, rôle de sœur *portière*⁷ (elle prit cette charge assez tôt et l'assura presque toute sa vie), restructuration des archives du monastère (à partir de 1960).

Elle fit partie du conseil⁸ pendant un temps mais n'assura pas la fonction de prieure

Un projet de rénovation urbaine fut l'occasion d'un travail d'archives très actif. En effet, au début des années 60, la municipalité d'ANGERS avait conçu un projet très ambitieux qui comprenait la démolition de nombreuses maisons du quartier de la Doutre, assez insalubre à l'époque ; ce périmètre s'étendait jusqu'à la place Bichon ...en englobant donc le monastère du Carmel !

Apprenant cette nouvelle, avec Mère Marie-Thérèse qui aimait autant qu'elle leur vieux monastère du XVIIème siècle, elle s'attela à scruter les quelques vieux papiers relatant sa fondation, épargnés par la Révolution.

⁶ Actuellement (été 2020), les carmélites d'ANGERS fabriquent 4,5 millions d'hosties / an !

⁷ Elle assurait les contacts avec les sœurs tourières elles-mêmes en relation avec le monde extérieur au monastère ; elle devait être présente pour accueillir les personnes qui entraient dans la clôture (médecin, ouvriers...). C'est elle qui gardait les (grosses) clés du monastère et ses déplacements étaient toujours accompagnés du bruit des clés qui *chantonnaient*...au fond de sa poche.

Elle transmettait aux sœurs tourières les besoins de la communauté (achats, démarches...) et recevait les intentions de prières, demandes de messes, dons, nouvelles...

Les sœurs tourières assurent des tâches d'accueil, d'achats et de démarches en ville ; elles sont attachées au monastère mais ne sont pas cloîtrées ; elles peuvent aller en famille, par exemple.

⁸ Conseil d'un monastère de carmélites : structure (3 sœurs) qui aide et conseille la prieure dans des décisions importantes pour la vie du monastère ; l'autre instance délibérante s'appelle le *chapitre* ; il rassemble toutes les sœurs qui ont prononcé leurs vœux perpétuels ; c'est le chapitre qui désigne la mère prieure (tous les trois ans et à bulletins secrets).

Ayant *mis dans le coup* l'architecte des Monuments Historiques, ami du monastère, ce travail acharné eut un heureux aboutissement : le vieux carmel d'ANGERS devenait *monument historique* et le projet de la ville était revu à la baisse, passant de 40 à 8 hectares...!

Avec Mère Marie-Thérèse, elle s'attela également à la rédaction d'un manuscrit sur l'histoire du Carmel d'ANGERS (travail sur 4 ans !).

On l'aura compris : Lucie avait une *belle plume* ! Ce beau poème vient le confirmer !

DE MA HUTTE

De ma hutte, près d'une source,
Les yeux clos, j'ai regardé.
Dans mon pauvre tablier,
J'ai recueilli le monde entier.

Il est lourd de plaies de bosses,
Plein de sang éclaboussé
Le monde que Tu m'as donné...
Jésus ! Lave mon tablier.

Source de paix, source de joie
Ne cesse de murmurer
Coule dans tous les foyers
De ma hutte au monde entier.

Poème rédigée par Lucie sans doute à la fin d'une retraite annuelle

Une de ses anciennes amies guérandaises, devenue Fille de la Sagesse et travaillant à ROME, offrait, chaque année, au monastère l'abonnement au journal du Vatican (*l'Osservatore romano*, parution hebdomadaire pour l'édition française). Cette lecture était une grande joie pour Lucie qui aimait se dire, à la suite de Ste Thérèse d'Avila, la fondatrice du Carmel, *vraie fille de l'Eglise*.

Sa famille guérandaise veillait à son bien-être et envoyait, à la belle saison, des sacs de moules ou de sardines (de La Turballe ? du Croisic ?) pour la communauté. J'ai retrouvé une lettre de Louloute s'inquiétant d'une livraison en retard 🤪 Même si on est très consacré à la prière, on n'en perd pas, pour autant, le goût des bonnes choses !

Le 19 Février 1984 est une date tout à fait exceptionnelle dans la vie de Lucie. En effet, ce jour-là, elle communia à ROME...des mains du pape Jean-Paul II !



Lucie communiant des mains du pape Jean-Paul II ; son *petit* frère Jean est derrière (costume sombre)

Pour une religieuse cloîtrée à ANGERS, l'aventure mérite un détour.

En effet, grâce à ses recherches personnelles sur sa famille et à sa fidèle mémoire, Lucie a pu s'arrêter sur les noms de Perrine Bourrigault et Renée-Charlotte Bourget⁹ lorsque la liste des futurs bienheureux martyrs fut publiée.

Vérification étant faite, elle s'est empressée d'en parler à ses frères lesquels ont tout de suite désiré qu'elle les accompagne. C'est ainsi que la famille Simon se trouva associée à la béatification des martyrs d'Avrillé : 90 femmes furent fusillées par les révolutionnaires pour avoir soutenu les prêtres qui refusaient de prêter serment à la Constitution Civile du Clergé !

Lucie, dans un premier temps, refusa de se joindre à la délégation angevine...par fidélité à ses vœux !

C'est sur l'insistance de son frère Paul et avec l'accord de l'évêque d'ANGERS que Lucie put finalement sortir de son cher monastère.

Pour ce voyage tout à fait exceptionnel (train + avion), il fallut même lui acheter des chaussures...car ses déplacements, jusqu'alors, se limitaient à la clôture du Carmel !

On raconte que, malgré son retour à une heure tardive au monastère (3 heures du matin), toutes ses sœurs ont chamboulé l'horaire officiel pour l'accueillir et entendre le récit du voyage...jusqu'à l'aube !

La règle du Carmel a évolué au fil des années ; en voici deux illustrations parmi d'autres :

- Papa (Jean) nous a raconté qu'il avait été appelé pour porter le cercueil d'une religieuse décédée. Dans le cloître, alors qu'il passait devant plusieurs religieuses qui avaient toutes le voile rabattu sur le visage, la mère prieure¹⁰ s'était arrêtée devant Lucie, avait soulevé son voile et avait dit à Jean : *vous pouvez embrasser votre sœur !* Imaginez l'émotion !
- Je me souviens être venu *présenter* ma fiancée à l'été 1966 ; nous étions dans le petit parloir (à gauche en entrant – près du tour¹¹) ; la grille était doublée d'un rideau et d'une plaque métallique avec des petits trous : on entendait la voix mais on ne se voyait pas ! Depuis, la grille s'est ouverte et on peut se saluer...avec moins de cérémonie !

Lucie était visitée par ses frères, ses belles-sœurs et par ses nombreux neveux et nièces. L'accueil des sœurs tourières était toujours chaleureux, attentionné... Il faut dire qu'elles avaient, entre autres missions, le plaisir de donner le fameux carton rempli de *pain d'ange*¹² !

Certains ont sollicité¹³ notre chère tante pour que ses prières favorisent la réussite à un examen !!

⁹ Perrine Bourrigault et Renée-Charlotte Bourgeois sont de lointaines ancêtres du côté de Lucie Serand. Voir un extrait de leur condamnation à mort en annexe **XXX**

¹⁰ Mère Marie-Madeleine, sans doute

¹¹ Tour : armoire dont le fond est ouvert et dont les étagères tournaient sur elles-mêmes afin de faire passer, de l'extérieur de la clôture vers l'intérieur de celle-ci, les documents/objets...venus de l'extérieur. Une **sœur tourière** est une religieuse qui dans un couvent de religieuses contemplatives strictement cloîtrées, telles les Carmélites et Clarisses, est responsable de toutes les relations avec le monde extérieur, que ce soit le ravitaillement du couvent, les contacts administratifs...

¹² Chutes en provenance de la fabrication des hosties, lesquelles – grâce au Ciel ! – ont une forme arrondie alors que les plaques de cuisson étaient rectangulaires ...

¹³ Pratique toujours en vigueur de nos jours auprès des carmélites du monastère...

En Août 1997 (1^{er} centenaire de la mort de Ste Thérèse de Lisieux), la journée *Portes Ouvertes* a permis à la famille de visiter notre chère tante ainsi que la partie du monastère réservée aux seules carmélites (on l'appelle la *clôture*).



Confidence avec Thierry Gras



Lucie savoure la visite de la famille

A cette occasion nous avons eu la joie de venir jusque dans sa chambre de l'infirmierie, pour la saluer et l'encourager...

Fin 1997, Lucie fut victime de plusieurs ischémies¹⁴ qui, progressivement, l'ont privé de la parole, de l'ouïe...

Elle fut entourée par ses sœurs et, plus particulièrement par Sr Thérèse-Marguerite, en charge de l'infirmierie à l'époque.



Sœur Thérèse-Marguerite de Jésus
(photo publiée dans l'édition du 21 Février 2015 du *Courrier de l'Ouest*)

Le jour de son 90^{ème} anniversaire (9 mars 1998), Annick, Paul, Solange et Maguy eurent le privilège de pouvoir venir lui rendre visite...à l'infirmierie (c'était une *première* pour le monastère !).

Lucie est décédée dans son cher Carmel le 05 Août 1998, après 69 ans de vie religieuse et l'année de ses 90 ans.

Pour la cérémonie des obsèques, la famille fut admise dans la partie de la chapelle habituellement réservée aux carmélites, derrière la grille¹⁵ de la clôture ! Cérémonie très émouvante au cours de laquelle l'engagement total de Lucie pour se consacrer à Jésus fut rappelée par la mère prieure.

Lucie était petite de taille mais sa participation à la vie familiale, si particulière, fut très grande à tous points de vue.

¹⁴ Une **ischémie** est la diminution de l'apport sanguin artériel à un organe. Cette diminution entraîne essentiellement une baisse de l'oxygénation des tissus de l'organe en dessous de ses besoins et la perturbation, voire l'arrêt, de sa fonction.

¹⁵ Grille largement ouverte pour l'occasion